

Mohammad Sabbah : un cinéaste qui aime son métier



Mohammad Sabbah dans la cour du LAK. (©Gabriel Rammo, 3^{ème} 1)

À 25 ans, Mohammad Sabbah peut déjà espérer réussir dans une voie qu'il s'est lui-même tracée. Retour sur le parcours d'un passionné de cinéma, candidat au succès dans ce domaine.

Il est encore jeune. 25 ans à peine. Peu d'expérience, dira-t-on. Mohammad Sabbah n'a pourtant personne à envier. Considéré comme un des espoirs du cinéma libanais, il nourrit pour le grand écran un amour intarissable.



Mohammad Sabbah interviewé sur *MTV Lebanon*, le 24/02/2015

Tout a commencé au LAK...

Une grande ambition : devenir réalisateur, et un désir profond : réussir dans une voie pourtant incertaine, épineuse. Tout cela ne date pas d'hier. « Mon amour du cinéma est né ici, au Lycée Abdel Kader, durant les cours d'option théâtre », raconte Mohammad Sabbah, des années plus tard, au sein de son ancien établissement où il est revenu, un après-midi, pour y être interviewé par des élèves de 3^e. Le LAK, qui servit aussi de décor aux premières séquences du film *West Beyrouth* de Ziad Doueiri, a bien vu naître son ambition.

Les bras croisés, tee-shirt noir et veste en cuir, il revient sur son parcours. « Tout a commencé lorsque j'étais en 5^e, précise-t-il. Un jour, j'ai entendu une jeune fille

parler de son diplôme en réalisation audiovisuelle à la télé et j'ai alors décidé de suivre cette voie ».

Un premier succès

Un vif intérêt pour les films, soit. Mais ce n'est pas tout. Mohammad Sabbah a déjà fait ses preuves. Réalisé dans le cadre de son master, *Le Chant des sirènes*, qui raconte l'histoire d'une famille dont la mère est atteinte d'un cancer, a remporté le prix du meilleur court métrage d'étudiants libanais au 21^e Festival du cinéma européen et obtenu la mention spéciale du jury à l'International Film Awards de Berlin. Déjà un premier pas vers la réussite !

« Cela m'a permis de débiter mon métier sur des bases solides et d'aller travailler en Allemagne six mois durant », souligne-t-il. Il y écrit le scénario de son premier long métrage dont le tournage commencera en mai, au Sud Liban. « Je pense que, tout comme mes anciens films et ceux à venir, il aura pour thèmes ceux qui me tiennent le plus à cœur : la violence, la sexualité... », confie le réalisateur.

Ses professeurs s'en souviennent

Mais ce début de succès n'est pas une surprise pour ses anciens professeurs de théâtre : « On voyait en lui un grand potentiel, insiste Marie Lagarrigue. C'était un élève d'une grande créativité, qui s'est beaucoup investi dans son travail pour l'option ». Son autre enseignante, Mirana

Naim, affirme : « Ce sera un jour un grand artiste ! »

Mohamed Sabbah avoue ignorer ce qu'il sera dans vingt ans mais une chose est sûre, il veut « rester dans le domaine du cinéma » et espère que ses projets permettront au public de se questionner.

Il est impossible de certifier que Mohamed Sabbah deviendra un grand

artiste. Mais on sait qu'il est sur le bon chemin. S'il continue ainsi, son nom sera bientôt connu, et ce, peut-être dès la sortie de son prochain film.

Ali Salloukh, Oussama Kabrit, Rami El Wazzi et Gabriel Rammo



« Devenir immortel... et puis mourir »

Mohammad Sabbah : un nouveau Godard ? (©Nour Haidar, 3^{ème} 1)



Mohamed Sabbah (©Gabriel Rammo, 3^{ème} 1)

Quelques dates importantes :

24 novembre 1990 : naissance de Mohammad Sabbah.

Juin 2008 : fin de scolarité au Lycée Abdel Kader.

Janvier 2014 : diplômé en cinéma et réalisation audiovisuelle à l'Université libanaise des Beaux-Arts (ALBA) – mention très bien.

Mai 2016: Tournage du premier long métrage.

Notre équipe de rédaction :

(Ali Salloukh, Oussama Kabrit, Rami El Wazzi, Gabriel Rammo)

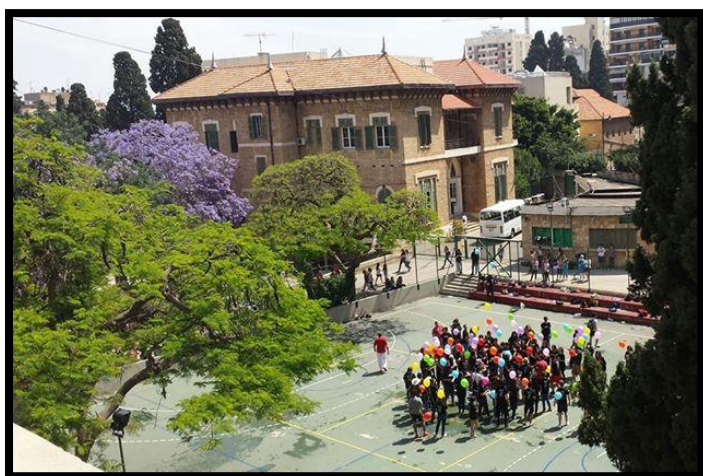
Notre classe, la 3^{ème} 1, regroupe des élèves présentant le brevet libanais (12) et le brevet français (20). Notre participation à ce concours s'inscrit dans le cadre d'un travail qui nous a permis de mieux connaître la presse écrite et télévisée.



L'équipe de rédaction, dans le hall du « château » (©Jana El Zeenni, 3^{ème} 1)

Notre lycée au Liban :

Le lycée Abdel Kader se situe à Beyrouth où il fut créé en 1910. L'établissement scolarise aujourd'hui 1880 élèves de la petite section à la terminale et prépare aux examens français et libanais. Il est particulièrement connu pour son « château », considéré comme le bâtiment central de l'établissement.



Le « château » du LAK (© Chadi Wattar)